

Les Causeries DAVID WAHL

PRODUCTION, DIFFUSION
Emmanuel Magis, Mascaret production

06 63 40 64 68
emmanuel.magis@mascaretproduction.com
<https://mascaretproduction.com>

PRESSE

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont, Fiona Defolny & Flore Guiraud, assistées de
Thaïs Aymé et Anne-Sophie Taude
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Qu'est-ce qu'une causerie?

Les *Causeries* sont des récits. Ces récits se nourrissent d'Histoire, de sciences, de philosophie, de littérature, de domaines de recherches et de savoirs qu'on n'ose pas trop mélanger d'ordinaire. Les *Causeries* se jouent au théâtre, s'écoutent en podcast, se lisent dans des livres. Différents sujets s'y déploient et s'y mélangent. L'attention à l'environnement y revient beaucoup. Jamais pour donner de leçons. Davantage pour partager une quête, une recherche, une inquiétude, enfin toujours un émerveillement. Pour le grand plaisir de s'interroger et de parfois s'amuser ensemble. Pour le plaisir surtout de raconter des histoires. Des histoires vraies, assemblée de telles manières que le doute sera toujours permis, mais qui permettent à la poésie, à l'imagination et à la rigueur d'une recherche de s'unir le temps d'une lecture, d'un spectacle, d'une écoute.

« Nous inventons des histoires afin de donner forme à nos questions ». C'est ainsi qu'Alberto Manguel définit dans son essai *De la curiosité* notre insatiable désir — et l'impérieuse nécessité — de raconter des histoires. D'où l'importance de mettre en récit toutes celles qui nous traversent.



Parallèlement à ses études de latin et d'histoire, et sa formation au Conservatoire d'art dramatique du 7^e arrondissement à Paris, David Wahl, né en 1978, travaille successivement dans plusieurs théâtres et écrit ses premiers textes. De 2003 à 2007, David Wahl rejoint le Théâtre du Rond-Point et l'agence Art public contemporain de Jean-Dominique Secondi, à l'occasion de la candidature de Nice 2013, capitale culturelle où il est responsable de la conception de l'exposition L'esprit du baroque appliqué à l'art contemporain.

À partir de 2008, il se dédie entièrement à l'écriture scénique. Il travaille comme auteur avec Julie Berès (*Sous les Visages*, 2008 – *Notre besoin de consolation*, 2010 – *Lendemain de fête*, 2013), avec le chorégraphe Lucas Manganelli (*Visage et Agrégat*, 2012), le cinéaste Damien Odoul (*Méfausti*, 2011) et la metteuse en scène Caterina Gozzi (*Le Vertige des animaux avant l'abattage*, 2010).

En 2008, La Revue des deux mondes lui commande un article consacré aux monstres. Ce texte, *L'Évangile du monstre*, sera comme une préfiguration aux futures *Causeries*. David Wahl se consacre pleinement, depuis 2013, à l'écriture et à l'interprétation des *Causeries*, formes littéraires et scéniques par lesquelles il tisse des liens entre différents domaines trop souvent séparés : théâtre et sciences, recherches savantes et récits populaires, savoirs et curiosités.

Son répertoire tourne actuellement dans les théâtres : *Traité de la boule de cristal* (2014), *La Visite curieuse et secrète* (2014) et *Histoire spirituelle de la danse* (2015). Ces textes sont publiés aux éditions Riveneuve/Archimbaud. En 2017, est créé *Le Sale Discours*, sa quatrième Causerie, mise en scène par Pierre Guillois, un spectacle-récit qui explore notre rapport à l'environnement et à nos déchets. Le texte est édité aux éditions Premier Parallèle. *Histoires de fouilles* (2018) est sa première pièce jeune public. Elle poursuit le questionnement de l'auteur sur les problématiques et urgences environnementales, qui traverse ses derniers récits. Celle-ci s'intéresse aux problématiques du plastique.

En juillet 2021, David Wahl est invité par le Festival d'Avignon pour créer *Nos cœurs en Terre*, avec l'artiste plasticien Olivier de Sagazan et mis en scène par Gaëlle Hausermann, dans le cadre du Vive le sujet ! Le texte est édité aux éditions Premier

Parallèle sous le titre *Le Sexe des pierres* (2022).

David Wahl collabore par ailleurs avec le Teatr Piba depuis 2017 en tant qu'auteur ; il a écrit le spectacle *Spluj* (2019) puis *Donvor* (2020), en collaboration scientifique avec Ifremer, et plus récemment *Hentoù gwenn – nos voies lactées* (2023).

En décembre 2020, suite à sa rencontre avec l'explorateur Christian Clot, il écrit le texte du film *Les Hommes Paysages*, dans le cadre du festival ADN dance living lab en partenariat avec le CENTQUATRE-PARIS.

Suite à l'invitation d'Ifremer de participer à une expédition d'exploration des sources hydrothermales sur la Dorsale Atlantique, à bord du Pourquoi Pas ? paraît aux Éditions Arthaud en 2023, *La Vie profonde, une expédition dans les abysses*, son journal de bord de la campagne, un plaidoyer pour la protection des abysses.

David Wahl collabore avec l'Aquarium tropical/Palais de la Porte Dorée, le Musée Dobrée de Nantes et la Société de production Narratives, pour lesquels il écrit une série de podcasts pour jeune public (2024). Kalanna production lui commande les textes pour une série documentaire animalière, *Les Merveilles de la mer d'Iroise*. (2024).

En juin 2024, il est invité par Tedx à écrire une conférence Ted « Des mots pour transformer le monde », ou pourquoi la transition environnementale doit être avant tout une révolution culturelle.

Depuis 2022, il participe au projet *Métamorphose*, rénovation des pavillons austral et tropical pour Océanopolis, pour lequel il écrit et interprète des histoires destinées au circuit de visite, qui sera inauguré en 2025.

David Wahl est artiste associé à Océanopolis, Brest – Centre national de culture scientifique dédié à l'Océan.

DAVIDWAHL.FR



COLLABORATION ARTISTIQUE

Issue du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Gaëlle Hausermann travaille comme comédienne dans les mises en scène de Joël Jouanneau, Christophe Huysman, Pauline Bureau et Daniel Mesguich. Sous la direction de Pauline Bureau, elle joue dans *Modèles*, puis, à partir de mars 2012, participe en tant que collaboratrice artistique au spectacle *La Meilleure Part des hommes* et à *Sirènes*. Elle écrit plusieurs spectacles, historiques et musicaux, pour Paul Production et les ADF, Bayard Musique.

Elle travaille depuis plusieurs années en collaboration avec David Wahl pour les *Causeries*, joue dans *Histoires de Fouilles* à ses côtés et met en scène *Nos coeurs en Terre* – conception David Wahl et Olivier de Sagazan.

Aujourd'hui, Gaëlle Hausermann, installée à Angoulême, écrit et met en scène des spectacles issus de collectages de paroles, dans le cadre de la compagnie Physis, elle présente deux lectures-spectacles, *Colette habite à Angoulême* et *Montaigne habite à Angoulême*.

Elle est artiste complice de la Scène nationale d'Angoulême.



Traité de la boule de cristal

Sous la forme d'une dissertation savante au cours de laquelle on tentera de découvrir formes, usages, origines et nature d'un objet si mystérieux et tant secret qu'avant ce traité, personne n'avait songé à en écrire un.

Tout le monde a déjà entendu parler de la boule de cristal, et tout le monde sait à quoi elle ressemble. Hélas ! Tout le monde se trompe, car la boule de cristal n'est pas forcément en cristal, et la boule de cristal n'a pas toujours la forme d'une boule. D'où vient-elle, quand est-elle apparue, quels sont ses pouvoirs et usages différents ? Cela reste désespérément caché, voire confus, quoiqu'il en soit peu clair. C'est là le premier paradoxe : jamais on ne croirait un savoir aussi trouble assorti à la transparence d'un objet qu'on dit si visionnaire... C'est assurément la raison pour laquelle, jusqu'à ce jour et ce traité, personne ne s'est jamais risqué à en raconter l'histoire et l'origine.

TEXTE ET INTERPRÉTATION **DAVID WAHL**

COLLABORATION ARTISTIQUE **GAËLLE HAUSERMANN**

RÉGIE GÉNÉRALE **ALEXIS DEDIEU**

DURÉE 1H

PRODUCTION INCIPIT

COPRODUCTION LE QUARTZ – SCÈNE NATIONALE DE BREST.

AVEC LE SOUTIEN DE L'ONDE/THÉÂTRE-CENTRE D'ART DE VÉLIZY-VILLACOUBLAY.

DAVID WAHL EST ARTISTE ASSOCIÉ À OCÉANOPOLIS BREST, CENTRE NATIONAL DE CULTURE SCIENTIFIQUE DÉDIÉ À L'OCÉAN

CRÉÉ AU QUARTZ – SCÈNE NATIONALE DE BREST, EN JANVIER 2014.

TEXTE PARU EN SEPTEMBRE 2014 – ÉDITIONS ARCHIMBAUD /RIVENEUVE.

PHOTO FILIFOX – PHILIPPE SAVOIR



Histoire spirituelle de la danse

À l'intérieur de laquelle on s'efforcera de découvrir le mystérieux mouvement des fins dernières, afin de parvenir à la connaissance, si toutefois telle chose peut s'entrevoir, des raisons œuvrant à la chorophobie.

« Je ne puis me dispenser de mentionner que l'Église chrétienne, qui a reçu dans son giron et mis à profit tous les arts, ne sut cependant rien faire de l'art de la danse... » « La danse est maudite » dit une pieuse chanson populaire ; « quand tu vois danser, ajoute le chansonnier, pense à la tête coupée de saint Jean-Baptiste sur le plat sanglant, et la tentation infernale n'aura pas de puissance sur ton âme ».

Ce constat que dresse Heinrich Heine dans Lutèce sera le point de départ de notre enquête.

D'où vient cette surprenante méfiance ? Et si, au lieu de les attribuer à l'ordre moral ou à la pudeur, si souvent invoqués, les causes à une telle exception spirituelle étaient d'une tout autre nature ? Car après tout il n'est aucune époque ou aucun lieu en Occident où l'on n'ait pas dansé... Les raisons en seraient donc assurément religieuses ? Mais selon des auteurs très savants c'est au paradis que l'on trouve les chorégraphies les plus excellentes ; et comme on le verra, rares sont les mystiques qui n'aient pas fait parler leur corps à en rendre jaloux les plus grands performeurs de notre temps.

N'y aurait-il pas quelque chose, un événement formidable, des faits méconnus que l'on aurait oubliés, ou encore des héritages mal digérés, qui, assurément, nous aiderait à pénétrer les mystères de cet obscur paradoxe ? Serait-il possible de s'engager dans la toute première exploration d'une histoire spirituelle de la danse ?

TEXTE ET INTERPRÉTATION **DAVID WAHL**

COLLABORATION ARTISTIQUE **GAËLLE**

HAUSERMANN

RÉGIE GÉNÉRALE **ALEXIS DEDIEU**

DURÉE 1H10

CRÉÉ AU QUARTZ – SCÈNE NATIONALE DE BREST, EN FÉVRIER 2015.

TEXTE PARU EN NOVEMBRE 2015 – ÉDITIONS ARCHIMBAUD /RIVENEUE.

PRODUCTION INCIPIT

COPRODUCTION LE QUARTZ – SCÈNE NATIONALE DE BREST, DANS LE CADRE DU FESTIVAL DAÑSFABRIK EN FÉVRIER 2015, ET LE THÉÂTRE JEAN ARP, SCÈNE CONVENTIONNÉE ART ET CRÉATION – CLAMART DANS LE CADRE DE LA REPRISE EN SEPTEMBRE 2021.

DAVID WAHL EST ARTISTE ASSOCIÉ À OCÉANOPOLIS BREST, CENTRE NATIONAL DE CULTURE SCIENTIFIQUE DÉDIÉ À L'OCÉAN

PHOTO FILIFOX – PHILIPPE SAVOIR



La Visite curieuse et secrète

Ou relation véritable des choses inouïes se passant en la mer et ses abysses.

D'où vient la haine que les hommes ont longtemps portée aux manchots ? Et sait-on que ces derniers ont bien failli disparaître dans d'horribles circonstances ?

Que cherchons-nous par-delà les flots, alors que nous savons à peine nager ?

La Visite curieuse et secrète nous embarque en un voyage marin à la recherche du lien mystérieux qui rattache l'homme à l'océan. Des légendes ancestrales aux dernières et invraisemblables découvertes scientifiques, pour la plupart encore confidentielles, nous traverserons les frontières du monde connu pour une exploration aux limites de l'imaginable.

TEXTE ET INTERPRÉTATION **DAVID WAHL**

COLLABORATION ARTISTIQUE **GAËLLE**

HAUSERMANN

RÉGIE GÉNÉRALE **ALEXIS DEDIEU**

DURÉE 1H15

CRÉÉ AU QUARTZ – SCÈNE NATIONALE DE BREST, EN AVRIL 2014.

TEXTE PARU EN MAI 2015 – ÉDITIONS ARCHIMBAUD / RIVENEUE.

PRODUCTION INCIPIT

COPRODUCTION LE QUARTZ - SCÈNE NATIONALE DE BREST EN PARTENARIAT AVEC OCÉANOPOLIS BREST, CENTRE NATIONAL DE CULTURE SCIENTIFIQUE DÉDIÉ À L'OCÉAN

AVEC LE SOUTIEN DE L'ONDE/THÉÂTRE-CENTRE D'ART DE VÉLIZY-VILLACOUBLAY ET DE PALAIS DE LA PORTE DORÉE / AQUARIUM TROPICAL POUR LA REPRISE 2021/22.

CE SPECTACLE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN D'I CARE, CABINET DE CONSEIL EN ENVIRONNEMENT.

DAVID WAHL EST ARTISTE ASSOCIÉ À OCÉANOPOLIS BREST, CENTRE NATIONAL DE CULTURE SCIENTIFIQUE DÉDIÉ À L'OCÉAN.

PHOTO ERWAN FLOC'H

David Wahl

La méthode du discours

Auteur depuis 2014 de causeries érudites et esthétiques sur des sujets aussi variés que les boules de cristal, les fonds marins ou la peur de danser, le conteur adapte pour le théâtre sa nouvelle divagation environnementale sur les déchets, du Moyen Âge à l'ère nucléaire.

Par
ÈVE BEAUVALLET
Photo
CHRISTOPHE MAOUT

Au milieu des années 80, tandis que tout enfant un tant soit peu équilibré passe ses matinées à zoner en pyjama devant *Salut les musclés* du Club Dorothée, le petit David Wahl, lui, pique les traités de dermatologie qui garnissent la bibliothèque de ses parents, obtient de sa maîtresse qu'elle le laisse présenter chaque semaine un dinosaure différent à ses petits camarades, et tanne régulièrement sa grand-mère, embryologiste, pour aller s'émerveller devant un trésor inouï : l'embryon de poulet plongé dans du formol qui repose dans son laboratoire. Celui-ci trône désor-

mais sur la cheminée de son appartement du IX^e arrondissement de Paris, cabinet de curiosités à faire rougir d'envie Jean-Pierre Jeunet, où squelettes, collection effarante de livres anciens et créatures empaillées s'amoncellent en une cave de l'Ali Baba dont la porte ne s'ouvrira qu'en déclarant un sésame en latin – David Wahl l'a étudié, ainsi que la littérature médiévale. « *N'écoutez pas ça sur l'embryon, je vais passer pour un charcutier psychopathe* ! Oh, pour quoi cette fausse coquetterie ? À moins que ce ne soit pas ? C'est seulement que cet artiste quadragénaire, en jean brut et lunettes cerclées 100 % III^e République, a une adorable manie – ou appelons ça « disposition d'être » : il s'abandonne vite, avec une délec- ●●●



David Wahl chez lui, à Paris, samedi.

●●● tation communicative et une maîtrise très naturelle du passé simple, à toute forme de récit riche en détails cuisants – le récit de soi y compris, puisqu'on l'y pousse. Il sait et aime parler, ou disons conter, ou encore causer, pour reprendre le nom des petites formes avec lesquelles il enchante depuis quelques années un public encore confidentiel. Des « causeries », donc, sorte de divagations dans les méandres des encyclopédies pluriséculaires, déclinées sous forme de spectacles et de livres.

VERTUS THÉRAPEUTIQUES DES MAUVAISES ODEURS

Ce grand lecteur de Pascal, sainte Thérèse d'Avila ou Ricœur – qui goûte aussi beaucoup les thrillers psychologiques SF ambiance *Premier Contact* (2016) du cinéaste Denis Villeneuve – n'est pas devenu paléontologue comme il en rêvait enfant. Mais il a mis en pratique sa passion de l'histoire des sciences en devenant un des spécimens d'une espèce qui prolifère depuis quelque temps sur les

plateaux de théâtre (lire ci-contre), celle de ces « conférenciers scientifico-poètes » qui s'amuse de notre rapport à la connaissance et théâtralisent notre capacité d'émerveillement, tels Alexandre Astier, Frédéric Ferrer ou Pierre Mifsud. « *A ceci près que je ne fais pas de conférences stricto sensu, précise David Wahl. Ce sont, je l'espère, des objets littéraires.* » Objets dont l'ambition est moins la vulgarisation en tant que telle que l'esthétisation, comme en témoigne sa dernière causerie, *le Sale Discours*, sous-titrée « *géographie des déchets pour tenter de distinguer au mieux ce qui est propre d'avec ce qui ne l'est pas* », qui vient d'être éditée chez Premier Parallèle et s'applaudit actuellement à la Maison de la Poésie à Paris (III^e). On y apprend de belles choses sur l'usage dépurateur des porcs dans les villes médiévales, sur les vertus thérapeutiques des mauvaises odeurs, sur l'invention des super-nétoyants comme le radium et la conception de nos jours de ces déchets impitoyables, incolores, inodores, impitoyables que sont les déchets radioactifs. Il s'agit toutefois moins d'une histoire de l'hygiène pour les nuls qu'une façon de soulever paradoxes et réflexions métaphysiques : sur ce que notre besoin de maîtrise de l'environnement révèle de notre désir d'éternité, par exemple.

Pour sa « tentative de faire rêver avec des poubelles », ce « *Candidat en milieu scientifique* », comme David

Wahl se définit lui-même, s'est replongé dans les écrits d'Alain Corbin ou de Georges Vigarello sur l'histoire du corps et de l'hygiène, a arpenté les couloirs de l'Institut Curie, mais aussi le site de Bure (Meuse) où est prévu d'ici à 2030 l'enfouissement de déchets nucléaires dans le sous-sol, et s'est familiarisé avec les équipes de l'Andra (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs). Ainsi, contrairement à Jules Verne qui n'avait jamais quitté Nantes, David Wahl voyage pour réaliser ses textes. Et ce, depuis sa « causerie » inaugurale de 2014, née d'une discussion avec Matthieu Banvillet, son fidèle soutien à la tête du Quart, Scène nationale de Brest, qui l'avait invité à réfléchir autour de sa programmation « *magie* ». De là est née l'envie d'explorer l'histoire de la boule de cristal et ses diverses résonances métaphoriques. « *De bibliothèques où l'on m'a ri au nez en librairies ésotériques, on m'a certifié que personne ne s'était sérieusement penché sur l'objet.* » Dit autrement dans ce qui est

devenu **RENCONTRE** *boule de cristal, ça donne : « Jamais on ne croirait un savoir aussi trouble assorti à la transparence d'un objet qu'on dit si visionnaire... »* Vint ensuite la Visite curieuse et secrète ou « *relation véritable des choses inouïes se passant entre la mer et ses abysses* », dans laquelle il s'attardait sur la haine que les hommes ont longtemps vouée aux manchots, mais plus généralement sur le lien mystérieux qui rattache l'homme à l'océan. *L'Histoire spirituelle de la danse*, quant à elle, enquêtait sur les raisons cachées de la chorophilie à travers les siècles et nous rappelait au passage le caractère ultra punk de la valse au XVIII^e siècle.

« *De bibliothèques où l'on m'a ri au nez en librairies ésotériques, on m'a certifié que personne ne s'était sérieusement penché sur la boule de cristal.* » David Wahl

CULTURE

LES EXPERTS. NOUVEAUX HÉROS DRAMATIQUES

Engouement pour les contenus de vulgarisation scientifique ? Fascination pour les récentes découvertes en matière de neuro et technosciences ? Conséquences de partenariats qui se tissent de plus en plus entre institutions culturelles et laboratoires de recherche ? Effet collatéral de l'époque Wikipédia ? *Libération* le notait déjà en 2014 : les vraies-fausses conférences et exposés tripés qui jouent à retricoter le savoir se sont multipliés dans le champ de l'art, au point qu'on émerge en quelques années des figures tutélaires du genre : Alexandre Astier avec l'astronomie dans son *Exoconférence*, Jean-Yves Jouanais avec son *Encyclopédie des guerres*, l'ancien géographe Frédéric Ferrer avec ses *Cartographies volontairement imbitables* et hilarantes. Depuis 2014, notons aussi les géniales *Conférences de choses* de Pierre Mifsud, expert en à peu près tout, capable de digresser pendant huit heures d'affilée en jouant du gros potentiel comique de l'homme en train d'accoucher de sa propre pensée (concentration, digressions, démonstrations, révélations). On a hâte, en outre, de découvrir la « *science-fiction théâtrale* » inspirée des spectacles d'astronomie du XIX^e siècle que Pieter De Buysser prépare au Planétarium de Nanterre, dans le cadre d'un temps fort autour de l'envol et de l'espace au Théâtre des Amandiers. **E.B.**

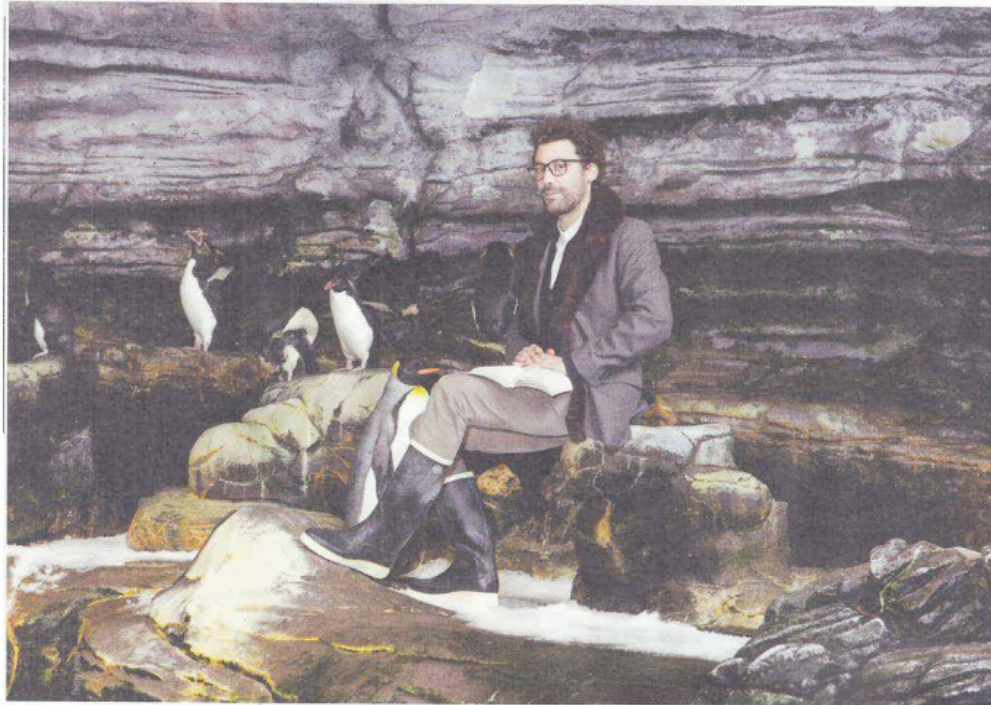
Quitter la gravité, au Théâtre Nanterre-Amandiers (92), du 6 au 18 mars. Pierre Mifsud, en tournée dans toute la France à partir du 2 mars.

Autant de « *prétextes* » à un questionnement métaphysique bien sûr, mais aussi à des rencontres merveilleuses. A l'instar de celle, « *très forte* », avec Gilles Boef, spécialiste de biomimétisme, « *un des plus grands scientifiques de notre époque, doublé d'un poète de la trempe d'Etienne Klein ou de Jean-Claude Audebert* ». Ancien président du Muséum d'histoire naturelle, Boef avait même emmené Wahl au ministère de l'Environnement dans le cadre de la préparation de la COP 22, en 2016. En outre, ils se sont déjà produits ensemble à Brest, à Océanopolis « *lui en conférence, moi en causerie.* »

PULSION VITALE DE L'ÉMERVEILLEMENT Ce sont des récits étonnants, très faciles d'accès (certains regretteront le pédagogisme parfois appuyé) où, toujours, pointe le soupçon de véridité. « *Si tu enlèves le doute, tu enlèves la poésie* », résume-t-il. On les aime souvent en format « causerie » live, lorsque celui-ci prend la forme d'une veillée à l'adresse très simple. On préfère parfois simplement les lire, comme le *Sale Discours*, où pour une fois David Wahl surjoue plus qu'il ne nous parle, dans une version live un peu gâtée par la mise en scène sursignifiante de Pierre Guillois. Reste qu'y brille, comme dans les autres causeries, cette manière d'excaver des audaces scientifiques oubliées, des anecdotes hors radars et d'anciennes certitudes d'allure tout à fait psychotrope

LE SALE DISCOURS de et avec DAVID WAHL. Maison de la Poésie, 157, rue Saint-Martin, 75003. Les 26 et 27 février à 20 heures. Texte paru aux éditions Premier Parallèle, 86 pp, 10 €. ●

nouvelle tête



David Wahl

Ce conteur-né ose un one-man show érudit, où il livre sa vision de l'histoire de la danse.

On imagine David Wahl en rat de bibliothèque un peu fou à la recherche de ses "mirabilia", ces faits prodigieux quoique improbables dont il fait son miel. Auteur et dramaturge né en 1978, il a croisé Julie Berès ou Damien Odoul au théâtre ou au cinéma, et a collaboré avec le Théâtre du Rond-Point à la mise en place d'actions artistiques auprès des élèves en art

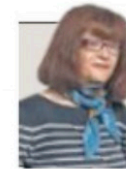
dramatique. Mais c'est avec ses "Causeries", monologues jouissifs et documentés, qu'il intrigue. Que ce soit pour une étude de la magie ou un traité de danse, Wahl conduit son auditoire dans une mémoire enfouie. "Tout part du désir de raconter des histoires. Des histoires vraies, mais si peu connues et assemblées de telle manière que le doute sera toujours permis", confie-t-il. Avec *Histoire spirituelle de la danse*, Wahl remonte à l'époque

où elle était vue comme une sorcellerie. S'ensuit une divagation savante où l'humour noir le dispute à l'étrange. Et de nous entraîner jusqu'au paradis "où l'on trouve les chorégraphies les plus excellentes" – celles des anges. Un miracle de spectacle. **Philippe Noisette**

Histoire spirituelle de la danse conception David Wahl, du 2 au 6 novembre à la Maison de la poésie, Paris III, maisondelapoesieparis.com, puis en tournée française

de David Wahl

CHRONIQUE Personnalité originale, il écrit et interprète des textes érudits et savoureux.



LE THÉÂTRE

Armelle Héliot

aheliot@lefigaro.fr
blog.lefigaro.fr/theatre

Il les nomme des «causeries». C'est un modeste qui écrit ces textes et les fait vivre comme des monologues pour la scène. Ses textes, qui lui demandent des mois de travail, sont d'une érudition vertigineuse. Science, histoire et littérature s'y épousent.

Les «causeries» de David Wahl ressemblent à des récits qui se déploient en toute logique. Mais ils nous conduisent sur des chemins inattendus, puisant à des sources savantes et populaires. On devine un travail de construction très fin, par-delà les plongées documentaires étonnantes de ce garçon désireux de partager ses trouvailles. Mais «le but de ce travail n'est pas la transmission ou la vulgarisation d'une science, d'une technique. Il est de raconter une histoire subjective et poétique», précise-t-il.

David Wahl a trouvé la forme idéale pour concilier sa vocation des planches et celle de la recherche. Car ce quadragénaire à l'allure juvénile, amoureux du latin, passionné par le passé, incollable en histoire, s'intéresse aussi aux nouvelles technologies, à l'avenir et à celui de la planète.

David Wahl, comédien, homme de

nous le *Traité de la boule de cristal* (2014). Édité par Riveneuve et Archimbaud, son format carré (17×17 cm), sur un beau papier blanc cassé, dispose d'une typographie élégante. Un faux air d'autrefois. Notons la présence de Michel Archimbaud dans l'aventure : un esprit aussi libre et entreprenant que David Wahl, coéditeur inspiré d'ouvrages rares. Et le soutien du Quartz, scène nationale de Brest.

Même format, même harmonie de la mise en page, mêmes éditeurs pour *La Visite curieuse et secrète* et *Histoire spirituelle de la danse*. Les spectacles les complètent. La plus récente publication, *Le Sale Discours*, est différente de forme (12×19 cm) et cache sous une couverture argentée une réflexion sur l'environnement. Édité par Premier Parallèle, il est complété d'un développement à l'ancienne : «*Ou géographie des déchets pour tenter de distinguer au mieux ce qui est propre de ce qui ne l'est pas.*»

Le style est fluide, même si le thème du dernier est le «sale». David Wahl est flegmatique. Ne surligne rien. Il sait cueillir et lier les anecdotes insolites. Sur scène, il est très sérieux et cocasse. Par le rire, il fait passer des faits, des idées. Et lorsque Pierre Guillois le met en scène, on est aux anges!

Prochains rendez-vous : le 20 mars, *Histoire spirituelle de la danse*, à Mâcon (71); le 22 mars, *Le Sale Discours*, au Palace de Montataire (60); du 25

Incipit c/o OCEANOPOLIS, Port de Plaisance du Moulin Blanc – BP 91039 – 292 10 Brest cedex I

Direction artistique David Wahl

Production, diffusion Emmanuel Magis, Mascaret production

Production, administration de tournée Catherine Kamaroudis

<http://davidwahl.fr/>



[@davidwahlcauseries](https://www.facebook.com/davidwahlcauseries)



[@dwahl_lescauseries](https://www.instagram.com/dwahl_lescauseries)